

Les Trois Mousquetaires

par **Alexandre DUMAS**

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

LVI

Le terrain de Dieu

Le duc reçut son adversaire comme il eût fait de la plus aimable connaissance, se rangea pour le faire asseoir, lui offrit des sucreries, étendit sur lui le manteau de marbre sabeline jeté sur le siège de devant.

De la cour, sans parler de Madame ; De Monsieur, sans parler de son ménage ; Du roi, sans parler de sa belle-sœur ; De la reine-mère, sans parler de sa bru ; Du roi d'Angleterre, sans parler de sa sœur ; De l'état du cœur de chacun des voyageurs, sans prononcer aucun nom dangereux. Aussi le voyage, qui se faisait à petites journées, fut-il charmant.

Aussi Buckingham, véritablement Français par l'esprit et l'éducation, fut-il enchanté d'avoir si bien choisi son partner.

Bons repas effleurés du bout des dents, essais de chevaux dans les belles prairies que coupait la route, chasses aux lièvres, car Buckingham avait ses levriers. Tel fut l'emploi du temps.

Le duc rassemblait un peu à ce beau fleuve de Seine, qui embrasse mille fois la France dans ses méandres amoureux avant de se décider à gagner l'Océan.

Mais en quittant la France, c'était surtout la Française nouvelle qu'il avait amenée à Paris que Buckingham regretta ; pas une de ses pensées qui ne fût un souvenir et par conséquent un regret.

Aussi quand, parfois, malgré sa force sur lui-même, il s'abîmait dans ses pensées, de Wardes le laissait-il tout entier à ses rêveries.

Cette délicatesse eût certainement touché Buckingham et changé ses dispositions à l'égard de Wardes, si celui-ci, tout en gardant le silence, eût eu l'œil moins méchant et la sourire moins faux.

Mais les haines d'instinct sont inflexibles ; rien ne les éteint ; un peu de cendre les recouvre parfois, mais sous cette cendre elles couvent plus furieuses.

Après avoir épuisé toutes les distractions que présentait la route, on arriva, comme nous l'avons dit, à Calais.

C'était vers la fin du sixième jour. Dès la veille, les gens du duc avaient pris les devants et avaient frété une barque. Cette barque était destinée à aller rejoindre le petit yacht qui courait des bordées en vue, ou s'emboîyait, lorsqu'il sentait ses ailes blanches fatiguées, à deux ou trois portées du canon de la jefée.

Cette barque allant et venant devait porter à bord tous les équipages du duc.

Les chevaux avaient été embarqués, on les hissait de la barque sur le pont du bâtiment dans des paniers faits exprès, et cotés

de telle façon que leurs membres, dans les plus violentes crises même de terreur ou d'impatience, ne quittaient pas l'appui moelleux des parois, et que leur poil n'était pas même rebroussé.

Huit de ces paniers juxta-posés empiétaient la cale. On sait que pendant les courtes traversées, les chevaux tremblants ne mangent point et frissonnent en présence des meilleurs aliments qu'ils eussent convoités sur terre.

Peu à peu l'équipage entier du duc fut transporté à bord du yacht, et alors ses gens revinrent lui annoncer que tout était prêt, et que lorsqu'il voudrait s'embarquer avec le gentilhomme français on n'attendait plus qu'eux.

Car nul ne supposait que le gentilhomme français pût avoir à régler avec milord-duc autre chose que des comptes d'amitié.

Buckingham fit répondre au patron du yacht qu'il eût à se tenir prêt, mais que la mer était belle, que la journée promettait un coucher de soleil magnifique, il comptait ne s'embarquer que la nuit et profiter de la soirée pour faire une promenade sur la grève.

D'ailleurs il ajouta que se trouvant en excellente compagnie, il n'avait pas la moindre hâte de s'embarquer.

En disant cela il montra aux gens qui l'entouraient le magnifique spectacle du ciel empourpré à l'horizon, et d'un amphithéâtre de nuages floconneux qui montaient du disque du soleil jusqu'au zénith, en affectant les formes d'une chaîne de montagnes aux sommets entassés les uns sur les autres.

Tout cet amphithéâtre était teint à sa base d'une espèce de mousse sanglante, se fondant dans des teintes d'opale et de nacre au fur et à mesure que le regard montait de la base au sommet. La mer, de son côté, se teignait de ce même reflet, et sur chaque cime de vague bleue dansait un point lumi-

neux comme un rubis exposé au reflet d'une lampe.

L'été soiré, parfums salins chers aux rêveries imaginatives, vent d'est épais et soufflant en harmonieuses rafales, puis au loin le yacht se profilant en noir avec ses agrès à jour, sur le fond empourpré du ciel, et çà et là sur l'horizon les voiles latines courbées sous l'azur comme l'aile d'une mouette qui plonge.

Le spectacle, en effet, valait bien qu'on l'admira.

La foule des curieux suivit les valets dorés, parmi lesquels voyant l'intendant et le secrétaire, elle croyait voir le maître et son ami.

Quant à Buckingham, simplement vêtu d'une veste de satin gris et d'un pourpoint de petit velours violet, le chapeau sur les yeux, sans ordres ni broderies, il ne fut pas plus remarqué que de Wardes, vêtu de noir comme un procureur.

Les gens du duc avaient reçu l'ordre de tenir une barque prête au môle et de surveiller l'embarquement de leur maître, sans venir à lui avant que lui ou son ami appelât.

Quelques choses qu'ils vissent, avait-il ajouté en appuyant sur ces mots de façon à ce qu'ils fussent compris.

Après quelques pas faits sur la plage : — Je crois, monsieur, dit Buckingham à de Wardes, je crois qu'il va falloir nous faire nos adieux. Vous le voyez, la mer monte ; dans dix minutes elle aura tellement imbibé le sable où nous marchons que nous serons hors d'état de sentir le sol.

— Milord, je suis à vos ordres, mais... — Mais nous sommes encore sur le terrain du roi, n'est-ce pas ? — Sans doute.

— Eh bien ! venez ; il y a là-bas, comme vous le voyez, une espèce d'île entourée par une grande plaque circulaire ; la plaque va s'eng-

mentant et l'île disparaissant de minute en minute. Cette île est bien à Dieu, car elle est entre deux mers, et le roi ne l'a point sur ses terres. La voyez-vous ?

— Je la vois. Nous ne pouvons même guère l'atteindre maintenant sans nous mouiller les pieds.

— Oui, mais remarquez qu'elle forme une mince assez élevée, et que la mer monte de chaque côté en épargnant sa cime. Il en résulte que nous serons à merveille sur ce petit théâtre. Que vous en semble ?

— Je serai bien partout où mon épée aura l'honneur de rencontrer la vôtre, milord.

— Eh bien ! allons donc. Je suis désespéré de vous faire mouiller les pieds, monsieur de Wardes ; mais il est nécessaire, je crois, que vous puissiez dire au roi : Sire, je ne me suis point battu sur la terre de Votre Majesté. C'est peut-être un peu bien subtil, mais depuis Port-Royal vous nagez dans les subtilités. Oh ! ne nous en plaignons pas, cela vous donne un fort charmant esprit, et qui n'appartient qu'à vous autres. Si vous voulez bien, nous nous hâterons, monsieur de Wardes, car voici la mer qui monte et la nuit qui vient.

— Si je ne marchais pas plus vite, milord, c'était pour ne point passer devant Votre Grâce. Étes-vous à pied sec, monsieur le duc ?

— Oui, jusqu'à présent. Regardez donc là-bas : voici mes drôles qui ont peur de nous voir nous noyer et qui viennent faire une croisière avec le canot. Voyez donc comme ils dansent sur la jointe des lames, c'est curieux ; mais cela me donne le mal de mer. Voulez-vous me permettre de leur tourner le dos ?

— Vous remarquerez qu'en leur tournant le dos vous aurez le soleil en face, milord.

— Oh ! il est bien faible à cette heure et

aura bien vite disparu ; ne vous inquiétez donc point de cela.

— Comme vous voudrez, milord ; ce que j'en disais c'était par délicatesse.

— Je le sais, monsieur de Wardes, et j'apprécie votre observation. Voulez-vous ôter nos pourpoints ?

— Décidez, milord.

— C'est plus commode.

— Alors je suis tout prêt.

— Bites-moi, là, sans façon, monsieur de Wardes, si vous vous sentez mal sur le sable mouillé, ou si vous vous croyez encore un peu trop sur le territoire français ? Nous nous battons en Angleterre ou sur nos yachts.

— Nous sommes fort bien ici, milord ; seulement j'aurai l'honneur de vous faire observer que comme la mer monte, nous avons à peine le temps...

— Buckingham fit un signe d'assentiment, ôta son pourpoint et le jeta sur le sable. De Wardes en fit autant.

Les deux corps, blancs comme deux fantômes pour ceux qui les regardaient du rivage, se dessinaient sur l'ombre d'un rouge violet qui descendait du ciel.

— Ma foi ! monsieur le duc, nous ne pouvons guère rompre, dit de Wardes. Sentez-vous comme nos pieds tiennent dans le sable ?

— J'y suis enfoncé jusqu'à la cheville, dit Buckingham, sans compter que voilà l'eau qui nous gagne.

— Elle m'a gagné déjà... Quand vous virez, monsieur le duc.

De Wardes mit l'épée à la main. Le duc l'imita.

(A suivre.)

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX
Eclairage et Chauffage
Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au gaz et à l'électricité : Lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc.
Articles divers pour l'incandescence par le gaz.
Appareils pour la cuisine et le chauffage des appartements : Réchauds, cuisinières en fonte brute ou émaillée, foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger. Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, pâtisseries, chapeliers, tailleurs, toiffeurs.
Chauffe-hains à gaz, perfectionnés.
Vente exposition, rue du Curé, 16, Roubaix.

Plus d'oppressions ni **ASTHME**
M. L. Brunau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.
Se trouve dans toutes les Pharmacies.

Gaignolet Poulain NANTES

Coca des Incas VIN APÉRITIF donne force et santé

L'ACTUALITÉ COMIQUE

QUE D'HUITES TROP DE TRAVAIL

PARIS-MADRID

L'AUTOMOBILISTE. — Alors, vous devez vous dépêcher l'interdiction des courses d'automobiles ?
LE PAYSAN. — Pour sûr !... songez donc mon bon monsieur, que c'est une vraie fortune pour les communes oùqu'il y avait un accident un peu sérieux !...

YH. — Tu as tu qu'on a chipé à Linne de Pougy un collier de 307 perles !
ELAR. — Ça représente une fameuse collection d'huites !

LE PRÉSIDENT. — Enfin, vous ne travaillez pas...
L'INCULPÉ. — J'travaille pas !. Si on veut dire j'ai actuellement du travail sur desma la tête.
LE PRÉSIDENT. — Qu'est-ce que vous faites ?
L'INCULPÉ. — J'suis manifestant !

SUC Bourguignon
Spécialités : PRUNELLE et CASSIS
Se trouve dans tous les bons Cafés et Restaurants de France

FUSILS ANGLAIS
des premières marques
PURDEY & SONS, HOLLAND & HOLLAND
Ld, W. W. GREENER, etc., etc.
A. GUINARD
SEUL AGENT
8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS
Demander le Cat. avec instructions
Spécialité de Cartouches anglaises
POUDRE SANS FUMÉE : Les Meilleures comme GROUPEMENT, PENÉTRATION PORTÉE.
Catalogue contre 30 centimes en timbres-poste.

Blennorrhagie-Ecoulements
Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la Poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.
PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy ROUBAIX
Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h. Vaccination le dimanche

Corsets BALEININE INCASSABLES

PHARMACIE F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix
Emulsion d'huile de foie de morue garantie pure aux hypophosphites de chaux et de soude.
Agréable à boire. — Facile à digérer
2 fr. 75 le litre ; 2 fr 50 par 6 litres.
Huile de foie de morue garantie pure sous cachet de garantie 1 fr. 75 le litre
Capsules d'essence pure de Santal 3 fr. le flac.
Véritable Farine lactée 1 fr. la boîte.
Véritable Thé Jean-Bart . . . 0 fr. 30 la boîte.

LIEBIG Véritable Extrait de Viande
LIEBIG
LIEBIG **LIEBIG**
INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragouts, etc.
SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

SPÉCIALITÉ DE Costumes
pour ENFANTS GARÇONNETS et FILLETES
Costumes de classe
M^{me} LESUR
ROUBAIX, 146, rue Saint-Jean, 146

E. CUSENIER FILS AÎNÉ & C^o
LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE
FINE CHAMPAGNE
ABSINTHE BLANCHE
PÊCHÉ BRANDY
PRUNELLE
KUMMEL
MANGESSETTE
PEPPERMINT
LA MAJAPINE
EXTRA SEC CHAMPAGNE
QUINQUINA CUSENIER
LE SEUL VRAI
LIQUEURS À BASE DE FINE CHAMPAGNE
APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES
PARIS. 226 Boulevard Voltaire 226 PARIS

Nickelage - Dorure - Argenture
F. MATHIEU WATTRELOT
Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE
BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

MALADES
qui digèrent mal l'huile de foie de morue et le 9 émulsion. Essayez la CHAMBERLAIN'S EMULSION de poisson. Sa valeur est évidente, sa digestion admirable ; elle ne cause jamais de renvois ; elle agit vite et plus d'huile, elle agit plus vite. L'extrême pureté de l'huile, les hypophosphites et les glycérophosphates qui la composent la rendent souveraine contre le rachitisme, le lymphatisme, l'anémie, les maladies de la peau et de la poitrine (toux, bronchite, phthisie, etc.). Son prix modique (1 fr. la bouteille lactée d'un litre et 2 fr. celle d'un demi-litre, est accessible à tous.

Coaltar Saponiné Lebeuf
DESINFECTANT ANTI-ASTHMATIQUE
Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française, preuve irrécusable de ses qualités.
Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.
LOTIONS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE
Bayonne. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens.

Moutarde "Grey Poupon" Dijon

IMPRESSIONS
Jetez les yeux sur les annonces chez nous et vous vous rendez compte de ce qu'est la publicité. Tous les négociants sont, en effet, convaincus que l'annonce produite sur l'abonné les impressions suivantes :
Première annonce, insérée pour la première fois : il ne la voit pas.
Deuxième insertion : Il la voit, mais il ne la lit pas.
Troisième insertion : Il la lit.
Quatrième insertion : Il regarde le prix de l'article.
Cinquième insertion : Il prend l'adresse.
Sixième insertion : Il en parle à sa femme.
Septième insertion : Il se décide à l'acheter.
Huitième insertion : Il l'achète.
Neuvième insertion : Il signale l'annonce à ses amis.
Dixième insertion : Les amis en parlent à leurs femmes, etc., etc.
CONCLUSION !
Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois.

MARIÉE EN BLANC
PAR HECTOR DE MONTPERREUX
Ce roman émouvant est un Chef-d'Œuvre dramatique d'amour et de passion.
MAGNIFIQUE ÉDITION ILLUSTRÉE par PAUL COMBA
10 cent. la Livraison
chez tous les Libraires et les Marchands de journaux
PUBLICATIONS JULES ROUFF et C^o, PARIS-1^{er}

Cacao van Houten
Une cuillerée à café suffit pour préparer une bonne tasse d'excellent CHOCOLAT à l'eau ou au lait.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE
Fondée le 1er Juin 1895
Directeur : J. DEVOGÈLE, Propriétaire et Fondateur
Rue Ampère, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Ancienne Société de Prévoyance, d'Assurance ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE. Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.000 ou 5.000 fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.
Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.
Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. J. DEVOGÈLE, rue Ampère, 63, à Cantelieu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres de mandat.

Se méfier des Imitations
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins